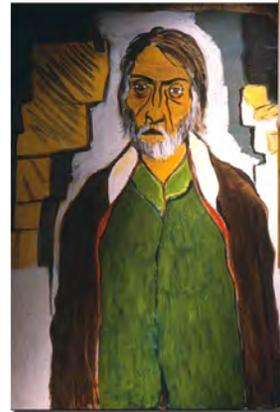
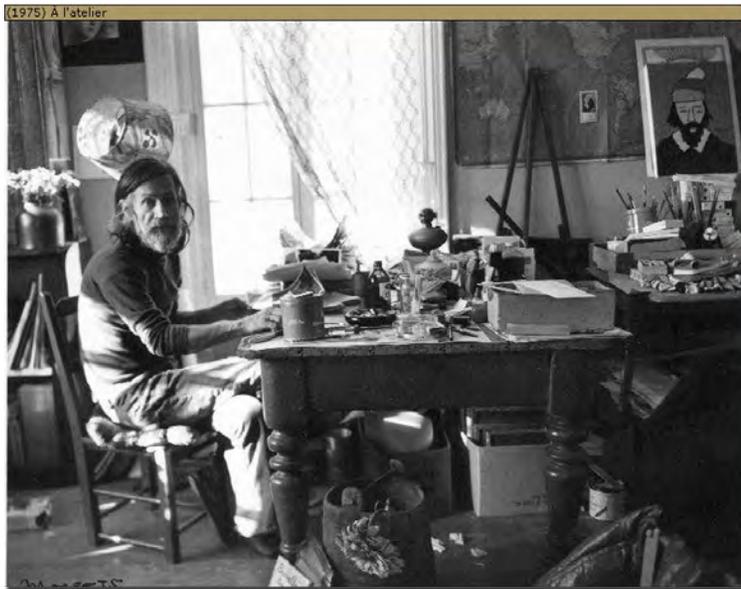


GEORGES ST-PIERRE

George était l'un de mes grands amis. Je l'ai rencontré à Québec et j'ai habité quelque temps dans sa maison à l'Île d'Orléans. Il était un homme attachant et aimant, un conteur né et un peintre de légendes. Il a créé de nombreux autoportraits et il a beaucoup dessiné et peint sa petite fille, Marie-Émilie, et sa femme, Louise Lupien.

J'ai quitté Québec pour retourner en Mauricie puis je suis arrivée à Montréal avec Fanny et j'ai fait la rencontre de Serge en mai 1972. Je l'ai présenté à Georges. Ces deux-là sont devenus immédiatement très amis, éprouvant l'un pour l'autre une profonde admiration dans laquelle n'entrait aucune rivalité ou compétition d'artistes. Le courant passait entre eux. Georges avait apprivoisé un petit raton laveur vivant aussi bien dehors qu'à l'intérieur de sa maison. Nous étions ravis! Serge qui adorait les animaux, était tout simplement émerveillé. À ce moment-là, si je me souviens bien, Georges demeurait Aux Écureuils avec sa compagne et leur petite fille.



Puis Serge, Fanny et moi, sommes déménagés à Rivière Blanche (Saint-Ulric). Un hiver, Georges et Louise sont venus nous visiter en Gaspésie. Une tempête de neige a duré plusieurs jours et nous a littéralement enfermés dans la maison. Nous avons bu, mangé, dormi, échangé sur plein de sujets, heureux d'être ensemble, au chaud de l'amitié et de la maison, au cœur de cette magnifique tempête déchaînée. Jour et nuit, Georges et Serge parlaient d'art, ils en mangeaient, ils en buvaient à en oublier la tempête et le sommeil. Pourtant, ils étaient on ne peut plus différents mais il y avait entre eux des atomes crochus. Je pense que Georges a eu une influence certaine sur l'œuvre de Serge, particulièrement, sur sa série de toiles intitulée La Famille, bien que chacun d'eux avait sa façon propre de créer. À mes yeux, cela se reflète surtout dans le traitement des traits et de la couleur crus. Georges a été l'une des rares personnes qui ait encouragé Serge à dessiner et à peindre, celui-ci ayant été d'abord reconnu comme sculpteur. Cela s'est fait tout naturellement et je me demande même si Serge en a été conscient. Chose certaine, ces deux-là s'estimaient et s'aimaient profondément.



La dernière fois que nous avons vu Georges et Louise, c'est en 1979, lors de la première de l'Hippocanthrope au T.N.M. Quelque temps plus tard, nous avons appris que Georges était mort d'un cancer de la gorge contre lequel il luttait depuis plusieurs années, mais avec grâce et humour. Il ne se privait pas de vivre aussi intensément qu'il l'avait toujours fait auparavant. Il était si vivant et avait d'autres toiles à créer plein la tête et le cœur... Il a travaillé à son œuvre jusqu'à ce qu'il n'ait plus la force nécessaire pour continuer. Mais c'est une œuvre entière en soi à laquelle il ne manque rien.

France Vézina, 2011